

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Ltq. 7
Province 8
Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Ltq. 4
Province 4 50
Etranger Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURRIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han
7-9 et 10
(Au dessus de la Poste Française)
Adresse télégraphique:
Bosphore-Galata
TÉLÉPHONE: Péra 1309

POUR QUI SONT LES PRINCIPES WILSONIENS?

La crise intérieure de la Turquie, loin de se dénouer, se complique chaque jour davantage.

Le gouvernement, aux prises avec une Chambre qui reçoit le mot d'ordre directement des meneurs irresponsables du mouvement nationaliste, se trouve désarmé. Les séances secrètes se succèdent sans que l'accord tant recherché puisse s'établir entre le pouvoir exécutif et le législatif. Il n'est dès lors pas difficile de se faire une idée de la situation délicate où se trouve le cabinet. Étant en contact suivi avec les représentants des puissances victorieuses, il est à même d'apprécier à leur juste gravité les faits politiques actuels. Et ces faits ne sont pas de nature à permettre des folies.

Moustafa Kemal et les « élus » à sa dévotion, partisans de la manière forte, ne cessent de brandir leur épée de bois, sourds à toutes les voix de la raison. Ils ne demandent au ministère Ali Riza pacha rien moins que sa capitulation pure et simple. Mais comme le cabinet, seul responsable devant le pays et devant l'étranger, refuse de jouer le rôle de marionnette, le gâchis et le chaos s'éternisent. Il va sans dire que cet état de choses, cette dualité de pouvoirs, l'un officiel, l'autre occulte, l'un de pur appareil, pour mieux dire, et l'autre réel, ébranle jusqu'aux fondements même l'autorité du gouvernement, et ce à la veille du jour où sera définitivement décidé le sort de la Turquie.

Dans le même temps, la presse turque réclame impérieusement la conclusion rapide de la paix.

Mais avec qui les Alliés auront-ils à faire? Avec le gouvernement officiel? Il n'a pas plus l'autorité nécessaire que la volonté souveraine et la liberté d'action. Ses tiraillements avec la Chambre et Moustafa Kemal le démontrent eloquemment.

Avec le gouvernement occulte, alors? Mais n'ayant aucune qualité pour traiter, ses engagements ne vaudront rien. D'ailleurs, Moustafa Kemal, il ne faut pas l'oublier, et le Bosphore le rappelle encore ces jours derniers, est un homme frappé d'interdit. Puni et dégradé par le précédent cabinet comme un militaire en révolte contre ses chefs hiérarchiques et contre le gouvernement, il n'a pas encore été réhabilité par le ministère actuel.

Tout autre pays que la Turquie se fût révolté devant ce péril.

Mais la double Turquie, officielle et non-officielle, n'en a cure! La divine providence travaille pour elle.

Car seul, un peuple politiquement mûr, un peuple capable de diriger ses propres destinées à conscience des actes suprêmes qu'impose le salut de l'Etat.

Les Turcs seraient mal venus à se réclamer des principes wilsoniens. Ils n'hésitent pourtant pas à les invoquer.

Ils oublient que le droit de libre disposition de sa volonté, d'après ce principe, n'est reconnu qu'aux peuples qui savent se gouverner, aux peuples qui savent se donner des institutions libres, aux peuples enfin qui sont aptes

à créer chez eux un régime d'ordre et de sécurité.

Pourrait-on, du moins, comme le prétend une autre école, se fier à l'avenir?

Le présent, le sombre chaos où se débat le pays, se charge de donner à la question la meilleure réponse.

Dans ce cas, où les dirigeants turcs puisent-ils l'audace de prétendre maintenir leur domination sur des nations qui ont affirmé et affirment leur aptitude à se gouverner elles-mêmes, d'après les principes wilsoniens?

Interim.

M. Paillarès

Notre directeur M. Michel Paillarès est rentré, hier soir, après un pénible voyage. Il s'empresse de rassurer ses nombreux amis et tous ceux qui ont diversement exprimé leurs inquiétudes au sujet de sa longue absence.

M. Paillarès, à qui l'on a communiqué certaines attaques de presse, a déclaré ne vouloir point s'occuper de publications de ce genre, se bornant à rester fidèle à la politique qui est la sienne et que résume la devise publiée en tête du Bosphore.

LES MATINALES

Dans certaines fêtes masquées il y a un moment où, au petit jour, avant d'aller souper, la maîtresse de maison commande en souriant: Bas les masques! En révélant ainsi à l'assistance leur vraie personnalité, les hommes et les femmes satisfont la curiosité générale et provoquent autant de surprises agréables que de cruelles déceptions parfois.

Le voile du mystère à la faveur duquel l'esprit mondain a, toute une soirée durant, propagé des plaisanteries, révélé des secrets, noué des intrigues, et souvent aussi allumé des desirs ou servi des méchancetés, se trouve enfin déchiré. Les visages revenus à la lumière, reprennent leur nom, et c'est, presque toujours, la rupture d'un charme. On se passionnait autour d'un domino où d'un loup sous lequel on se repent parfois d'avoir cru deviner de prestigieux traits. Mais on est dans le monde. La désillusion se dissimule sous le sourire, de même que la plus triomphale satisfaction. Car la plupart de ceux qui ont des souvenirs joyeux et parisiens d'autrefois, ont aussi la sagesse de ne pas demander à Péra autre chose que ce qu'il peut donner. Ils ont l'esprit d'apprécier cela à sa valeur spéciale et de s'en amuser à l'orientale, sans regrets stériles comme sans folles prétentions.

Ils font d'autant mieux que le carnaval, pour être plus particulièrement dansant pendant ces quelques semaines, n'en est pas moins en permanence chez nous depuis la fin de la guerre. On est toujours dans l'attente du commandement: Bas les masques! qui mettra fin à tous les mensonges, à toutes les intrigues, à tous les romans, au milieu desquels la vérité simple et nue se déguise pour diriger la danse des hypocrites, sans profit comme sans gloire. On a assez farandolé comme ça. Si nous allions souper...

VIDI

QUI EST RESPONSABLE DE LA GUERRE EN TURQUIE?

Héraclée, le 28 janvier 1920.

Voici huit jours pleins que je harcèle de questions l'aimable Turc dont je vous ai parlé dans mon dernier article. Il ne veut pas qu'on le nomme pour des raisons que l'on devine, mais pour la commodité de la discussion nous l'appellerons Djavad bey. Je me suis bien convaincu que c'est un Turc instruit, concète, droit, consciencieux, incapable de mentir ou même de déguiser sa pensée, aussi proche par toute sa mentalité, de l'Européen que peut l'être un musulman distingué. Il se pique d'être un libre penseur. Pour lui la religion n'est qu'une morale supérieure, c'est un levier dont les gouvernements ne doivent se servir que pour maintenir les peuples ignorants dans le respect de l'autorité et des lois. Par surcroît il aime profondément la France. Et il l'a prouvé pendant la guerre. Il a refusé d'admettre dans son régiment un seul Allemand officier ou soldat. Il affichait une telle intransigeance dans sa germanophobie qu'on a voulu l'inculper à un moment donné d'espionnage et de trahison. C'est Djémal pacha qui l'a sauvé de la prison et peut-être de la peine capitale. Il ne parle de nos femmes qu'avec une grande admiration je dirai presque avec une fervente dévotion. Une Américaine ayant exprimé devant nous comme un léger doute sur leurs vertus, j'ai trouvé en lui le plus ardent défenseur de nos mœurs et de nos épouses. « Ah! si vous les connaissiez comme moi, a-t-il protesté, vous les métriez sur un piédestal. » Bref, il ne m'était pas possible de rencontrer un Turc plus sympathique. Et je l'ai prié de me parler à cœur ouvert, lui donnant à mon tour l'assurance formelle que je ne demandais qu'à m'instruire et que j'étais prêt à confesser et à réparer mes erreurs, si j'ai pu en commettre.

Que pense-t-il? que dit-il? Quinze colonnes de ce journal ne suffiraient pas à contenir ses déclarations: Je me bornerai donc à donner un résumé fidèle des choses essentielles. Et d'abord, j'ai voulu connaître son opinion sur Enver, Talaat, Djémal, Djavid qui ont joué les principaux rôles dans l'empire pendant ces dernières années. Il fut le compagnon d'armes ou l'ami de tous ces personnages. Il les a vus de très près, il a recueilli leurs confidences. Et il s'exprime ainsi sur chacun d'eux.

— Enver est d'une intelligence moyenne. Au début de la Révolution il fut de très bonne foi. C'était un officier de mine importance, je connais ses mérites et ses capacités, car nous avons suivis les mêmes cours. Mais il aimait sa patrie comme nous tous, du reste. De voir la Turquie bafouée, humiliée, toujours exposée aux interventions étrangères et aux démembrements, cela poussa l'armée de Macédoine à se déclarer contre l'ancien régime auquel nous imputions tous nos malheurs. Tous savez comment l'assassinat de Chemsi pacha impressionna le Sultan Abdul-Hamid. La Constitution renouée de ses cendres. Bientôt les Jeunes-Turcs triomphaient sur toute la ligne.

Comme dans presque toutes les époques historiques ce ne furent pas les principaux artisans de la Révolution qui furent mis en avant. Un nom surgit tout à coup et vola de bouche en bouche: celui d'Enver. Mon jeune camarade avait pris une part minime aux travaux du comité Union et Progrès de Salonique dont les fondateurs s'appuyaient sur les loges maçonniques. C'est le revolver du lieutenant Talaat (ne pas confondre avec l'autre, l'ancien petit employé du télégraphe) qui avait tué Chemsi pacha. Enver, pourtant, fut tout de suite un héros pour la foule. La renommée s'était emparée de lui, et il était considéré comme un des maîtres du mouvement libérateur. Il devint même encombrant et il fut envoyé à Berlin en qualité d'attaché militaire. Ce fut pour la Turquie le point de départ de toutes les catastrophes. La guerre de Tripolitaine lui donna une nou-

velle auréole. Mais avec les succès italiens son étoile semble pâlir. Il fallut attendre jusqu'aux guerres balkaniques pour qu'il fût consacré définitivement comme un sauveur. Son entrée retentissante à Andrinople avec l'armée d'Izzet pacha, en dépit des menaces de l'Angleterre, le rendit très populaire. Désormais, un orgueil insensé s'empara de lui. Il se croit appelé aux plus hautes destinées, il devient insupportable pour ses meilleurs amis. Il est prêt à commettre toutes les folies. Or, l'Allemagne guettait sa proie. Le kaiser le comble de prévenances et flatte son ambition malade. Il boit à longs traits le vin grossier de la flatterie impériale. Il se voit déjà le maître du monde islamique.

Son pauvre cerveau est incapable de déjouer les calculs ténébreux de la diplomatie allemande, et lorsque Berlin donne le signal de la ruée, il ne s'appartient plus. Il était l'âme damnée de Guillaume. C'est lui qui jeta son pays dans la fournaise, et il doit rendre des comptes terribles. A côté de lui, il y a un responsable dont on parle à peine, c'est le prince Saïd Halim pacha qui signa le traité du 2 août. Fut-ce ignorance de sa part? fut-il mal guidé? mal renseigné? Son palais en tout cas fut le véritable repaire où l'on égorgea la Turquie. Saïd Halim pacha était très riche, il était prince, il avait rien à souhaiter. Il doit être jugé, il faut qu'il s'explique.

Talaat était un modeste fonctionnaire de l'administration du télégraphe. Je le vois encore passant devant le café, à Salonique, et nous saluant; il se dirigeait vers son bureau et il emportait dans son mouchoir, à la main, son déjeuner d'anachorète. Il avait reçu une instruction ordinaire. Sa culture ne l'avait pas préparé pour les fonctions ministérielles. Mais il brûlait d'une flamme sacrée. Il rêvait d'une Turquie grande, forte et prospère. Il maudissait le tyran qui couvrait de honte l'Empire. D'une volonté tenace, d'une énergie farouche, il voulait renverser la bastille hamidienne. Il fut le pilier de la Révolution.

Il eût pu en être le guide souverain, malheureusement il se laissa distancer et débordé par la fougue d'Enver. Manquant-il de clairvoyance? eut-il peur de heurter de front le favori de l'armée? ne se sentit-il pas assez d'autorité pour s'imposer? craignit-il l'Allemagne au dernier moment? ce qui est certain, c'est qu'à l'heure solennelle où se décidait le sort de la Turquie, il eut des hésitations, il pencha de droite et de gauche comme un pendule qui ne sait pas trouver son équilibre. Il ne sut pas avoir d'initiative et finalement il emboîta le pas au « Napoléon » turc, il geignit peut-être tout bas, mais il n'offrit aucune résistance sérieuse; lui qui passait pour avoir du caractère il se plia à la volonté des autres. Il ne chercha pas la guerre, il la subit. Plus tard, lorsqu'il aperçut le gouffre béant, il fut saisi de terreur. Et il pleura sur les malheurs de sa patrie. Il eut un instant la pensée de se reprendre et de traiter avec l'Entente, c'était trop tard. Il était dans l'engrenage, et il devait être broyé avec ses complices. Certes, il est coupable; tant pis pour lui s'il a fait fausse route. Mais je crois qu'il doit bénéficier de circonstances atténuantes.

Djémal et Djavid sont réellement les deux intelligences de la Jeune Turquie. Tous les deux étaient des partisans convaincus de la France. Djémal n'aimait pas l'Angleterre. Cependant il n'eût jamais consenti à se ranger du côté de l'Allemagne. Il était revenu de Paris absolument inféodé à l'Entente. Pourquoi se mit-il à la tête d'une armée? C'est que la patrie était en danger. Il n'écoula plus ses préférences... Vous souriez... Oui, je sais, on lui prêta des projets de conquête. Il est possible qu'il ait été grisé lui aussi, et qu'il ait pensé à ceindre la couronne de khédive et à fonder une dynastie.

LA POLITIQUE

Un manifeste du prince Sabaheddine

A l'heure où l'Union et Progrès s'agit de nouveau, au risque de faire tout sombrer, cette fois d'une façon définitive, où Moustafa Kemal mène en Anatolie un mouvement gros de conséquences, un homme qu'un passé intègre a mis au premier plan des hommes politiques turcs, le prince Sabaheddine, s'adresse à la nation. Dans un manifeste au peuple turc, l'homme condamné à mort par l'Union et Progrès expose avec le courage qui le caractérise la vraie situation. Il cherche à retenir les dirigeants de ce pays sur la pente dangereuse où ils semblent vouloir glisser. Ce manifeste doit être médité. C'est le cri d'un vrai patriote turc, désintéressé et perspicace, qui voit les nuages sombres s'accumuler à l'horizon politique de la Turquie. C'est le pendant des discours incendiaires et naïfs que Moustafa Kemal affiche sur les places publiques d'Anatolie.

Si le prince Sabaheddine avait été au pouvoir, s'il avait trouvé dans la Couronne l'aide indispensable pour l'imposer au pays, comme l'Union et Progrès s'est imposé lui-même par la terreur et l'arbitraire, que de malheurs eussent été évités et combien la situation eût été différente à l'heure actuelle! Mais le prince est bien loin et les regrets sont inutiles. C'est le présent qui inquiète. Le prince Sabaheddine sera-t-il entendu? Il faut le souhaiter, bien que l'espoir soit minime. Car aussi bien à Stamboul qu'à Angora, le vent souffle terriblement à la tempête. Et nous craignons beaucoup que la voix du prince Sabaheddine n'éveille aucun écho dans les milieux qu'il veut atteindre.

L'Informé.

— Et les pendaisons de Syrie?
— On a exagéré. Des traites qui étaient à la solde de l'ennemi furent arrêtés et jugés par des cours martiales. Ses mains ne sont pas teintes de sang. Les exécutions qu'on met à sa charge ont été la suite légale de sentences régulières. Non, ce n'est pas un bourreau; très sincèrement je ne le crois pas. Je le connais intimement. J'attends des preuves.

— Djémal aurait ramassé une grosse fortune dans les deuils de la défaite.

— J'ignore sur quoi est basée cette affirmation. En tout cas, je me souviens qu'un jour je lui exprimai ma surprise de ce qu'il était un simple locataire de la maison qu'il habitait sur le Bosphore. Je lui demandai: « pourquoi ne l'achètes-tu pas? » il me répondit: « avec quel argent? je ne suis pas riche. » Je pense qu'au début il fut nettement opposé à la politique de casse-cou imposée par Enver. Il eût préféré marcher avec la France. Mais il crut ensuite de son devoir, lui aussi, de défendre la patrie menacée. J'admets qu'il se laissa entraîner à des excès, à des abus de pouvoir. Or, je vous le demande, n'y a-t-il pas des violences regrettables dans tous les camps? Quand on est dans le feu des combats on n'a pas tout son sang-froid, les consciences les plus fermes fléchissent... On est aveuglé, on n'écoute que la voix du sang, et l'on tape sans discernement... C'est la guerre!..

Comme lui, Djavid fut navré de la tournure prise par les événements. Il voulut dégager sa responsabilité. Il donna sa démission de ministre. Mais quand le pays est au bord de l'abîme peut-on rester insensible à son appel, même si le droit n'est pas de son côté? C'était le seul financier que nous eussions. Le gouvernement avait un besoin absolu de ses services. Il fit taire ses répugnances, et il remplit son devoir. Qui lui jettera la pierre?

Non, voyez-vous, certaines calomnies qui ont cours dans le monde sont à revi-

ECHOS ET NOUVELLES

La réponse au discours du Trône

Djémal pacha, ex-ministre de la guerre, Salaheddine bey, Réouf Ahmed bey, ex-rédacteur en chef de l'*Istiklal* Ahmed Férid bey, rédacteur en chef de l'*İfham*, Haïdar bey, Djémal Nouri bey, Yahya Sézai bey, Moukhtar bey, Hamid bey, Michon Ventura effendi et Youssouf Kémal bey, ont été élus membres de la commission pour la rédaction de la réponse au discours du trône.

Le Conseil d'Etat

Le conseil d'Etat tiendra aujourd'hui une séance plénière au cours de laquelle il discutera le projet de loi relatif aux frais de déplacement des inspecteurs civils. Un fonctionnaire du ministère des finances fournira les explications nécessaires.

La commission d'armistice

Fahreddine bey, président de la commission d'armistice, est nommé sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Il serait remplacé à la commission d'armistice par Séfia bey, ex-ministre de Turquie à Sofia.

La Chambre et le gouvernement

Réhad Hikmet bey, président de la Chambre, a eu des entrevues successives avec le grand-vézir et les ministres de l'intérieur et des affaires étrangères au sujet du différend qui divise la Chambre et le cabinet.

Le *Yerghur* se dit en mesure d'affirmer qu'un terrain d'entente n'a pu être trouvé.

La nation arménienne

Le patriarche syrien a fait une visite à Mgr Zaven et l'a félicité à propos de la reconnaissance de l'indépendance de la république arménienne. Le patriarche syrien a formé des vœux pour la libération complète de l'Arménie.

Les réfugiés russes

Sur la requête de la municipalité, le gouvernement a informé

que l'arrivée des réfugiés russes rend la situation très difficile, et la crise des logements prend un caractère extrêmement aigue. Par l'entremise de la commission d'armistice, les hauts-commissaires ont répondu que les réfugiés russes, appartenant à la classe moyenne, sont en mesure d'assurer leur subsistance. D'ailleurs, ces réfugiés ne sont pas si nombreux. Quant à ceux d'entre eux appartenant à la classe pauvre, ils ne seront pas débarqués, mais dirigés ailleurs.

Un témoignage accablant

Au cours du procès de Djémal Ougouz, organisateur des massacres arméniens à Kenghéri, l'avocat M^{re} Gaspard Tchérax, déporté lui-même dans cette localité, a porté contre l'accusé un témoignage accablant.

M^{re} Tchérax a raconté comment Djémal Ougouz avait retenu plusieurs dépêches envoyées de Constantinople au sujet du poète Daniel Varoujan et du Dr Tchilingirian. Il les avait fait monter en suite sur une charrette qui les avait conduits loin de la ville où les malheureux avaient été massacrés.

Restitution de livres sacrés

Pendant la guerre, certains livres sacrés ayant été enlevés de divers couvents de Jérusalem par les autorités militaires, le gouvernement, à la suite des démarches faites auprès de lui, a ordonné la restitution des livres précités qui étaient conservés à la direction de la Sûreté générale.

A la cour martiale

La sentence du procès intenté à Djémal Ougouz bey sera rendue aujourd'hui après audition de deux témoins.

M. Wright, directeur de l'école arménienne de Baghtchedjik qui avait été cité comme témoin dans le procès intenté contre les détenus impliqués dans les déportations de cette ville, a refusé de se présenter.

La cour martiale a décidé d'insister auprès de M. Wright, son témoignage étant de nature à mettre au jour toutes les responsabilités.

Dimanche prochain commencera le procès intenté contre le nommé Hakki d'Ismidt, accusé d'accaparements.

ser sérieusement. A mon humble avis, le principal coupable, et qui est sans excuse, c'est Enver. Il est à l'origine de notre débâcle. Les autres ont été entraînés, enrôlés, noyés par la tourmente.

Je m'arrête pour aujourd'hui. J'espère que les Turcs ne pourront pas me reprocher cette fois de ne reproduire que les accusations dont on les accable.

Je fais une large place à leur plaidoyer. Nous écouterons encore avec la plus vive attention leur bonoable porte-parole dont la bonne foi, à mes yeux, ne peut être mise en doute une seconde. Et nous donnerons ensuite la réplique avec le souci constant de rester loyaux et corrects même dans la contradiction.

Michel PAILLARÉS.

La politique «nationaliste»

Selon le *Vertchine-Lour*, à la séance secrète de la Chambre des députés, Réouf bey et les autres partisans de l'organisation nationale ont vivement insisté pour que le cabinet actuel fût renversé.

Au cours de cette même séance, un député a présenté un takrir où il demandait que la Chambre déclarât que la responsabilité des déportations et massacres arméniens ne devait pas être rejetée sur tout le peuple turc, mais qu'elle retombait sur quelques individus. La discussion qui s'en suivit fut très vive, mais elle n'aboutit à aucun résultat.

L'extradition de Guillaume II

Paris, 3. T.H.R. — Le *Petit Parisien* examine quelle sera la réponse des alliés à la note du gouvernement hollandais.

Les alliés ne sont pas disposés à passer l'éponge sur les responsabilités du principal criminel l'ex-Kaiser Guillaume II; de même qu'ils ne transigeront pas sur la livraison des princes, des généraux et officiers allemands qui ont ensanglanté, ruiné et terrorisé les régions envahies.

La Hollande saura bientôt que les alliés n'admettent sur ce point ni subterfuge, ni ajournement. La réponse au dernier refus des Pays-Bas a été en effet discutée entre les représentants des Etats de l'Entente et le gouvernement néerlandais ne tardera pas sans doute à en avoir connaissance.

Paris, 3. T.H.R. — Selon le *Petit Parisien*, il est probable qu'au cas où la Hollande persisterait dans son refus, des mesures énergiques seraient prises, telles que la rupture des relations diplomatiques et le blocus maritime. La note des alliés mentionnerait ces mesures.

Genève, 3. T.H.H. — Le gouvernement hollandais a adressé au conseil Fédéral et à tous les Etats neutres, une invitation à une conférence qui s'ouvrira à La Haye vers le 15 février pour discuter la question de la cour de justice internationale prévue par le traité de paix de Versailles. Le gouvernement Fédéral a décidé de donner suite à l'invitation et d'envoyer des délégués à la Conférence.

Arrestation de faussaires

Il y a quelques mois la police avait arrêté certains individus faisant partie d'une bande de faussaires qui avait procédé, à leur manière, à une « émission » de billets d'une demi-livre turque. Les faussaires arrêtés, profitant des couloirs creusés, sous la prison centrale avaient réussi à gagner la large.

Or, le reste de la bande vient d'être à son tour appréhendé par la police qui depuis quelques temps avait organisé une surveillance autour de la boutique d'un marchand d'œufs à Dolab Déré.

Le cas de Mouchtak bey

Nous avons parlé, à diverses reprises, du cas de l'ex-secrétaire général du Sénat qui, à la suite de la sentence rendue en sa faveur par la cour martiale demandait sa réintégration dans ses anciennes fonctions. Le Sénat, après discussion, a décidé de prier le grand vézir de confier à Mouchtak bey sans le réintégrer des fonctions équivalentes à celles qu'il remplissait avant son arrestation.

Le « Tir-Mujghan »

Le renoulement du *Tir-Mujghan* échoué à l'embouchure du Kizil-Irmak est actuellement impossible à cause des intempéries et de la grande quantité de sables charriés par le fleuve.

Les Grecs à Paris

Une délégation de jeunes magistrats hellènes est arrivée récemment à Paris elle a été attachée au Parquet de la Seine, en vue d'y compléter les connaissances de ces magistrats au point de vue du droit et de la procédure français.

Fiançailles

Nous avons le plaisir d'apprendre les fiançailles qui ont été célébrées à Athènes le 22 janvier, de M. Léonidas N. Stamatiadi avec Mlle Despina Kouyoumdjoglou.

Nous leur présentons ainsi, qu'à leurs familles tous nos vœux de bonheur.

Cercle de la Jeunesse d'Orient

Une grande soirée dansante aura lieu samedi 7 février à 9 h. 1/2, parée et masquée. Les membres sont également informés que la direction vient d'engager pour les cours de danse un professeur des plus experts, premier prix de tango à Paris, danseur de profession qui, ayant terminé son engagement dans l'un de nos théâtres, est acquis au Cercle où il enseigne les danses à la mode dans leur tout nouveau style. On s'inscrit les mardi et vendredi de 5 à 9.

L'Information d'Orient

Sommaire du 1 février 1920 :

1. Le Bilan Economique et financier de 1919, G. L.; 2. La Préfecture de la ville... D. M.; 3. Le statut des Attachés et des Agents; Commerciaux... 4. Revue commerciale... D. M. 5. L'impôt sur les Bénéfices de guerre; 6. Le marché financier... 7. Echos... 8. Marchandises arrivées d'Orient à Marseille du 1er au 15 janvier 1920; 9. Avis divers; 10. Cours des fonds; 11. Cours des changes et monnaies.

Legs de 1 million 500.000 livres

Selon le *Vertchine-Lour*, un couple sans enfants — dont le journal arménien veut taire pour le moment le nom — lègue toute sa fortune s'élevant à 1 million et demi de livres représentée par des immeubles à Péra et à Galata, à la nation arménienne. On a déjà procédé aux formalités nécessaires.

En quelques lignes...

— Raïf bey, préfet adjoint de la ville; Sadik bey chef du bureau économique de la préfecture, et Suleyman bey, président de la municipalité de Fatih, ont été destitués.

— Depuis quelques jours, de légères secousses sismiques se font sentir à Gallipoli. Aucun dégât à signaler.

— Le grand-vézir Ali Rıza pacha s'est rendu au Palais impérial et a été reçu en audience par le Sultan.

— Sami Fethi bey, député de Sivas, s'est rendu au ministère de l'intérieur et a eu une entrevue avec Damad Chérif pacha.

— On mande de Paris que les relations arméno-kurdes deviennent de jour en jour plus amicales. Les pourparlers entre la délégation arménienne et Chérif pacha suivent un cours favorable.

— Les directeurs des fabriques militaires ainsi que les chefs des différents départements de l'intendance ont tenu une réunion pour échanger des vues sur la majoration des salaires des ouvriers des fabriques militaires et l'augmentation du rendement des dites fabriques.

— La commission de secours américaine ayant fait réparer plusieurs chaussées entre Mamouret-ul-Aziz et Harpout, le vali de cette province en a informé le ministre de l'intérieur qui a exprimé à la dite commission les remerciements du gouvernement.

— Alger, 3. T.H.R. — Le commandant Vuillemin compte partir aujourd'hui pour Tombouctou et Dakar. Le général Nivelle l'escortera jusqu'à Tamarasset, d'où le commandant Vuillemin continuera seul son raid qui doit relier l'Algérie et le Sénégal par le Sahara et le Soudan.

— Ahmed Rustem bey, ex-ambassadeur à Washington a été élu député d'Angora.

— Burhaneddine bey a été nommé sous-secrétaire d'Etat aux travaux publics en remplacement de Mouchtak bey, élu député.

— De nouvelles baraques seront construites à Bayazid pour être affectées au logement des émigrés.

— Le vaepur *Sarim* appartenant à l'administration militaire, faisait avant-hier soir le trajet de Haïdar-pacha au pont lorsque la barque qu'il traînait à la remorque chavira. Les deux passagers en furent quittes pour un bain.

— Paris, 3. T.H.R. — Dimanche ont lieu une cérémonie au Trocadéro en l'honneur des mutilés de la guerre. M. Poincaré y prononcera un discours.

— La France a autorisé les navires de guerre et de commerce de la Géorgie à arborer le pavillon géorgien.

— La commission de la sécurité publique a tenu une réunion à la direction générale de la gendarmerie.

— Le bateau de Cadikewy qui avait avant-hier soir, quitté le pont, vers le tard, ent, à la hauteur de Haïdar-Pacha, une rupture de câble dans le gouvernail qui faillit le projeter, sur le bris-lames. C'est par miracle qu'un accident tragique a pu être évité.

— Rome, 3. T.H.R. — Le Journal Officiel Italien publie un décret royal notifiant le traité de Versailles.

— Le ministère des finances a décidé de distribuer à tous les fonctionnaires de l'Etat de l'huile à raison de P. 45 le kilo.

— Quatre cents prisonniers blessés sont arrivés hier d'Egypte par le vapeur *Newcastle*. Le nouveau ministre de la guerre a décidé de pourvoir d'un titulaire définitif le poste de chef de l'intendance générale, géré actuellement par Mahmoud Beligh bey.

LES RESPONSABILITÉS DE LA TURQUIE

Said Halim le débottaire... ou le grand-vézir inexistant

Comment il fut débarqué

II

Said Halim pacha parle en ces termes de la situation qui lui était faite par ses collègues :

— Je puis dire aujourd'hui — en ayant fait la très amère expérience — que le grand-vézir n'est rien. Il dépend de l'équité des ministres. Ceux-ci font ce qu'ils veulent. Le grand-vézir n'apprend rien de leurs actes. J'ai déjà expliqué pour quels motifs — malgré une situation pareille — je restai à la tête du ministère. Les événements se succédèrent. Des préparatifs militaires avaient eu lieu à nos frontières, des attaques avaient été ordonnées au Caucase, attaques suivies du désastre de Sari-Kamiche... J'ignorais absolument tout cela. Néanmoins, je ne me retirai pas, étant persuadé que le grand-vézirat serait assumé par des mains qui auraient mis le pays dans une situation encore plus déplorable et plus périlleuse. Voilà pourquoi je continuai à rester à mon poste. Mais dans la suite la situation changea. Talat pacha s'était mis en tête de devenir grand-vézir. Ainsi la question avait pris une tout autre forme. De ma vie je n'ai fait de personnalités. Je vis que bien des maux pouvaient se produire, et d'ailleurs il s'en produisait... Par exemple, certaines choses s'accomplissaient, les affaires arméniennes et arabes... Je fus obligé de me retirer.

Le président. — Pendant la guerre, Votre Altesse remplissait-elle aussi les fonctions de ministre des affaires étrangères ?

Said Halim pacha. — Oui, mais en temps de guerre, le ministère des affaires étrangères n'a aucune importance.

Le président. — Haron Hilmi effendi pose une question. Il demande si les puissances ententistes ont pris envers nous des engagements et nous ont donné des assurances pour le cas où nous serions neutres.

Said Halim pacha. — Elles ne nous ont pas fait de propositions. Elles ont exprimé simplement le désir de nous voir garder la neutralité, les conversations furent verbales. Au cas où nous aurions été l'objet d'une attaque de la part de nos alliés les puissances ententistes devaient nous défendre et garantir notre intégrité territoriale.

Raghib bey. — Donc il y avait une garantie tacite.

Said Halim pacha. — C'est-à-dire qu'en cas d'attaque de la part de nos alliés, l'Entente devait nous défendre. Mais cela ne constitue pas une garantie touchant le respect, par les puissances ententistes, de notre intégrité territoriale.

Haron Hilmi effendi. — Said Halim pacha a déclaré qu'il ignorait la sortie du *Gaben* et du *Breslau*. Cette sortie était-elle aussi ignorée des autres ministres ?

Said Halim pacha. — Je ne sais pas au juste. Il se peut que les ministres de la guerre et de la marine en aient eu connaissance.

Chemseddine bey. — Après l'entrée du *Gaben* et du *Breslau*, fut-il question de les désarmer ?

Said Halim pacha. — Il ne fut pas question d'enlever les canons, mais de changer les équipages.

Chemseddine bey. — Cette proposition ne fut pas acceptée, n'est-ce pas ?

Said Halim pacha. — Elle ne le fut pas.

Chemseddine bey. — Mais du moment que nous avions acheté ces deux vaisseaux, pourquoi y laissa-t-on les équipages allemands ?

Said Halim pacha. — Quand il n'y a pas de sincérité dans une affaire, il est naturel qu'elle cloche.

Raghib bey. — Si à la suite de l'incident Votre Altesse avait démissionné, serions-nous entrés en guerre ?

Said Halim pacha. — N'en doutez pas, et beaucoup plus tôt. Nous n'aurions pas attendu deux ou trois mois. Je crois qu'en ce cas les Russes seraient venus ici, et la guerre aurait pris une autre tournure.

Chemseddine bey. — Mais enfin nul ne savait rien de la sortie du *Gaben* ?

Said Halim pacha. — Comme à la suite de l'incident, je m'empressai de démissionner, Enver et Djémal pachas et Talat bey vinrent me trouver la nuit et me jurèrent qu'il n'y avait aucune connaissance de ce qui devait avoir lieu dans la mer Noire. Je leur déclarai que je ne pouvais pas collaborer avec eux, puisque je n'étais tenu au courant de rien. Ils jurèrent de nouveau qu'ils s'étaient trouvés dans la même ignorance que moi.

A propos de l'amiral Suchon, Said Halim pacha fait cette déclaration :

— L'amiral s'adressa à moi plusieurs fois. Il insista en ces termes : « J'ai reçu l'ordre de mon empereur. Nous devons déclarer la guerre. » Je répliquai : « Tu as ton empereur, j'ai mon Padichah ». Ayant perdu tout espoir de me décider, ces gens préparèrent le coup de la mer Noire.

Chemseddine bey. — Sans cet incident serions-nous entrés en guerre ?

Said Halim pacha. — Ils auraient préparé un autre coup. Les ambassadeurs allemand et autrichien ne cessaient de demander que nous déclarions la guerre. Je leur faisais toujours la même réponse : « Non ! »

(à suivre.)

Autriche

Négociants autrichiens

à Londres

Londres, 3. T.H.R. — 24 délégués des Chambres de commerce autrichiennes, envoyés en Angleterre pour la reprise des relations commerciales, sont arrivés ici, venant de Vienne.

Bien que la visite ne soit pas officiellement reconnue par le gouvernement britannique, elle fut arrangée d'accord avec le commissaire pour le commerce britannique à Vienne, et durera plus de trois semaines. Les délégués qui sont tous de grands fabricants et négociants à Vienne, déclarèrent qu'on avait un grand besoin de matières premières afin de permettre la reprise des industries essentielles, et beaucoup d'entre eux ont l'espoir d'en obtenir en échange d'articles fabriqués en Autriche dont le marché britannique peut avoir besoin.

L'empressement mis pour la réouverture des relations commerciales avec la Grande-Bretagne peut-être jugé par le fait que des marchandises autrichiennes évaluées à Lstg. 30.000 sont attendues aujourd'hui à Londres. Ces marchandises consistent en meubles, articles de luxe et dentelles, seront offertes par les délégués en paiement des matières premières.

Lorsque la fourniture des matières premières sera assurée, les fabricants et négociants de Vienne seront en état de fournir des quantités de marchandises de ce genre.

La Scène et l'Ecran

Programme du Jeudi 5 Février

PERA

Ciné-Amphi — Douglas for ever
» Luxembourg — La curée (Zola)
» Palace — Aventure de millions
» Orientaux — Oh ce baiser !
» Eclair —
» Americain — Attila

NOUVEAU THÉÂTRE

Tournée P. DAUVIS OY-RA.

Le nouveau programme de l'excellente troupe d'Autour du Monde enthousiasme et éblouit. Le public toujours nombreux ne se lasse pas d'applaudir. Costumes, décors tout est soigné.

Demain, vendredi, matinée extraordinaire à 2 heures.

Samedi, matinée spéciale réservée aux dames à 1 heure 1/2.

Dimanche, pour les adieux de la troupe : dernière matinée.

Que les retardataires se pressent.

Nouveau-Théâtre (Skating)

La grande semaine d'OPERA.

Les plans pour la semaine musicale organisée au Nouveau-Théâtre avec le concours du célèbre tenor M. Goussouff, font prévoir de véritables événements d'art.

L'ordre des spectacles est le suivant :

Lundi	9 février	Faust	Billet N. 1
Mardi	10	Mme Butterfly	» 2
Mercredi	11	Tosca	» 3
Jeudi	12	Rigoletto	» 4
Vendredi	13	La Juive	» 5
Samedi	14	Tosca	» 6
Dimanche	15	Rigoletto	» 7
(Matinée)			
Dimanche	15	Faust	» 8
(Soirée)			

Pour la location s'adresser aux guichets du théâtre.

Le concert de Mlle Nicaki

Mlle Nicaki, la violoniste grecque dont nous avions annoncé le concert a remporté mardi un triomphe à l'Union Française. Une assistance nombreuse et très élégante a chaleureusement applaudi la jeune artiste dont la méthode, le jeu nuancé, le sentiment, s'allient à une conception musicale et à une exécution parfaite. Mlle Nicaki s'est surpassée dans un répertoire difficile qui lui a permis de faire valoir toutes les ressources d'un rare talent. L'accueil enthousiaste du public a dû lui prouver en quelle haute estime ce concert qui fut un événement musical, l'a placée dans l'admiration sincère de tout-Péra.

Le capitaine Vowles a accompagné Mlle Nicaki avec un talent auquel il est juste de rendre hommage et a contribué pour sa part à l'excellente impression de cette belle soirée.

Select Dancing, Palace Ruggieri

Péra, Passage Dandria, au-dessus du restaurant d'Europe

Ce vendredi, 6 février, à 4 h. p.m. *Thé concert-dansant et chantant*, le plus élégant de Péra, dans la plus spacieuse des salles de fêtes. Orchestre sous la direction du célèbre violoniste Alexis Steinberg avec le concours du professeur Garoslow Golo, violoniste du conservatoire de musique de Karkov et du talentueux pianiste George Davidoff, etc.

Prix d'entrée 25 piastres. — Cours de danse par groupe et leçons par un professionnel spécialement engagé en Suisse.

Location des salons pour fêtes.

Isa Kremer

Le concert d'Isa Kremer (Issette Gilbert russe) aura lieu mardi le 10 février au Théâtre d'Hiver des Petits-Champs à 9 h 1/2 heures du soir.

Chansons russes, italiennes, hébraïques. La location est ouverte.

ATTILA fait salle comble à toutes les séances au Ciné Américain

Le public accourt nombreux cette semaine au Ciné Américain pour admirer ATTILA un film grandiose auquel prennent part 30.000 acteurs. ATTILA retraçant les exploits de ce célèbre roi des Huns a coûté 1 million.

On assiste entre autres à une Bataille de la Merne et on voit la reconstitution exacte du temple de Byzance (Sainte-Sophie) avec ses prêtres et on assiste au sacre du Basileus Marcien qui succéda à Théodose.

La Pologne et la Kussie

Londres, 3. T.H.R. — Le prince Sapieha, ministre de Pologne à Londres, interviewé par un représentant de l'Agence « Reuters », a déclaré que les polonais n'ont aucune intention d'attaquer les bolchévistes. Il ajouta qu'il n'y avait aucun danger immédiat pour la Pologne, bien qu'il y ait assez de preuves que de considérables renforts bolchévistes sont dirigés vers la frontière de la Pologne.

Le prince a ajouté encore qu'il est faux qu'il ait communiqué à son gouvernement une décision quelconque attribuée à M. Lloyd George, ou que ce dernier ait déclaré à M. Patek, ministre des affaires étrangères de Pologne, la semaine dernière, qu'il déclinerait d'aider l'armée polonaise. Le ministre continua :

« Les vues de M. Lloyd George furent clairement exposées à M. Patek qui devait être de retour à Varsovie, dimanche. La décision finale, quant aux bolchévistes, ne peut-être prise que par la Diète polonaise après que M. Patek lui aura communiqué les résultats de ses missions à Londres et à Paris. Il y a un fort sentiment anti-bolchéviste d'un côté, et d'autre part un très grand désir de paix. »

« Tout danger d'une attaque du Nord contre nous est amoindri par la prise de Dwinsk, et la jonction avec l'armée lettonne. Il n'y a par conséquent aucune raison pour un mouvement en avant de notre part, ni de la part des lettons. »

« Si les alliés favorisaient une entente entre la Pologne et les bolchévistes, la Diète polonaise examinerait le cas. »

DERNIÈRES NOUVELLES

Le gouvernement et la Chambre

Ainsi que nous le faisions prévoir hier, une entente est intervenue entre la Chambre et le gouvernement.

Contrairement aux affirmations de certains journaux, le cabinet actuel restera au pouvoir, la Chambre ayant décidé de lui accorder un vote de confiance. Toutefois, il subira certaines modifications. Ces changements n'auront lieu que dans quelques jours.

Bien que les bases de l'entente ne soient pas encore connues d'une façon précise, on croit qu'elles se rapprochent assez de celles de l'accord intervenu à Amassia entre le ministre de la marine, Salih pacha, et les forces nationales. La Chambre ferait même une distinction. Le vote de confiance de demain — bien qu'émis en apparence en faveur du cabinet — le serait en réalité en celle de la personne du grand-vézir.

Le nouveau ministre de la guerre

Fevzi pacha, ancien chef de l'état-major général et chef de la commission d'enquête envoyée à Trébizonde et Erzurum, est nommé ministre de la guerre.

Il a déjà pris possession de son poste et a reçu les félicitations de ses subordonnés.

Le conseil des ministres

La déclaration ministérielle

Le conseil des ministres, dans sa réunion d'hier, a décidé de donner lecture aujourd'hui à la Chambre de la déclaration ministérielle.

Le nouveau ministre de la guerre, Fevzi pacha, après avoir assisté à la séance, s'est rendu au palais où il a prêté le serment d'usage.

L'état-major général

Nous annonçons plus haut la nomination du nouveau ministre de la guerre. Aucune décision définitive n'est encore prise pour ce qui concerne le chef de l'état-major général. Toutefois certains noms sont mis en avant avec insistance et surtout de Yacoub Chevki pacha, commandant de la 9^e armée, membre du conseil supérieur du ministère de la guerre et de Kiazim pacha, actuellement sous-chef de l'état-major général.

Le système des "compensations"

Nous avons parlé, il y a quelques jours de la demande en dommages-intérêts adressée au gouvernement par le patriarcat arménien du chef des pertes causées aux Arméniens au cours de la guerre.

Le gouvernement aurait décidé d'examiner cette question qui fera l'objet des délibérations du conseil des ministres. Toutefois, selon certains renseignements que nous avons pu avoir de source privée, la réponse invoquerait les dommages causés aux Turcs dans les vilayets orientaux et prétendrait que la population musulmane aurait été en butte à des massacres et à des pillages au même degré que les Arméniens.

Tout compte fait il y aurait lieu, pense-t-on, de compenser les dommages-intérêts réclamés par les Arméniens avec ceux que les Turcs pourraient, à leur tour,

faire valoir en se basant sur les motifs ci-dessus.

Cette façon de voir qui n'a encore, aucun caractère officiel, pourrait, toutefois être modifiée lorsque le conseil des ministres et la Chambre seront saisis de l'incident.

DÉPÊCHES DES AGENCES

France

Le prochain emprunt français

Paris 3 T.H.R. — M. Marsal, ministre des finances, a ouvert la séance du commissariat de l'emprunt, qui a commencé ses travaux en vue de la prochaine émission. Au cours de cette première séance, on a examiné notamment l'œuvre de propagande à entreprendre et les mesures à adopter pour permettre au pays d'apporter son unanime participation à la grande opération de crédit en préparation.

Angleterre

Pour combattre l'espionnage allemand

Londres, 3. T. H. R. — Le *Morning Post* dévoile des faits intéressants concernant le nommé Karl Lody, espion allemand fusillé dans la Tour de Londres après jugement par la cour martiale, qu'il décrit, dans une lettre adressée à ses parents, comme étant composée de juges impartiaux.

Lody fut envoyé en Angleterre après que les autorités britanniques eurent intercepté tous les espions allemands d'avant-guerre dans des camps d'internement, pendant les premiers jours de la guerre.

Il voyagea comme citoyen américain avec un passeport pris par le ministère des affaires étrangères allemand d'un Américain à Berlin qui désirait retourner en Amérique. Lody se rendit en Ecosse, et quelques jours après son arrivée, lança un télégramme à Stockholm qui mit les autorités sur sa piste. Ses excursions en bicyclette autour de la grande base navale à Rosyth furent toutes surveillées.

Il vint ensuite à Londres, et ses investigations des mesures contre les Zeppelins furent toutes connues des autorités britanniques ainsi que ses télégrammes pour Stockholm tous interceptés.

Son prochain travail fut ensuite à Liverpool où il surveillait la transformation des grands transatlantiques en croiseurs auxiliaires, et ici encore, toutes ses communications pour son pays furent interceptées.

Il se compromit presque en se rendant à bord d'un bateau en Irlande.

Une des communications de Lody, qui ne fut pas interceptée, donnait le récit du passage par l'Angleterre de chimiques troupes russes ; il décrivait même leurs barbes et leur aspect général.

Il fut arrêté à Queestown (Irlande) et on trouva sur lui des preuves accablantes de sa culpabilité, y compris les copies de ses communications à ses chefs.

Il mourut bravement après avoir écrit une lettre à l'officier commandant son

régiment de la Garde, dans laquelle il dit : « Je sens de mon devoir, comme officier allemand, d'exprimer mes sincères remerciements et mon appréciation à ceux qui étaient chargés de ma personne. Leur traitement bienveillant et plein de considération appelle ma plus haute estime et mon admiration. »

Lorsque le grand prévôt britannique entra dans la cellule de Lody pour le conduire au lieu d'exécution, Lody demanda : « Je suppose que vous ne serrerez pas la main d'un espion. » — « Non, répondit l'officier britannique, mais je serrai la main d'un homme courageux » ce qu'il fit.

Hongrie

La commission internationale du Danube

Budapest 3 T.H.R. — La commission du Danube siège cette semaine sous la présidence de l'airiel Troubridge, dans le but d'établir le règlement de la navigation.

La constitution hongroise

Budapest, 3. T. H. R. — Le ministre-président Ruzsar a déclaré au représentant d'un journal qu'il ferait un rapport le 16 février, à l'Assemblée Nationale, sur la situation intérieure. L'élection du chef de l'Etat aura lieu immédiatement après l'adoption du projet de loi, et après la prestation de serment du chef de l'Etat, le gouvernement enverra sa démission entre ses mains. Le nouveau chef de l'Etat désignera alors le nouveau Cabinet.

Circulaire

The International Insurance Co
INCENDIE

Naples, Janvier 1920

M.....

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous venons de fonder à Constantinople une Agence Générale pour tout l'Orient de notre Compagnie dont nous avons confié la Direction à Messieurs

D.N. Cardiacopoulos et Co

auxquels nous avons donné mandat et procuration de contracter au nom et pour compte de notre Compagnie, des opérations d'assurances contre les risques d'incendie, d'effrayer et de signer toutes Polices et Quitances, d'effectuer tout encaissement y relatif et de régler tous sinistres.

Dans l'espoir que vous voudrez bien honorer de votre confiance notre Agence Générale, nous vous prions d'agréer, M..... l'expression de notre parfaite considération.

The International Insurance Co.
Le Directeur Général

D.N. Cardiacopoulos & Co

Rue Kara Moustafa.

Kéchéoglou Han au 1^{er} étage, No 1,2,3,4,5.

Constple, Janvier 1920

M.....

Nous référons à la circulaire ci-contre, nous avons l'honneur de vous informer que nous venons d'être nommés Agents Généraux pour l'Orient de la

The International Insurance Co

avec pleins pouvoirs de contracter en son nom et pour son compte des assurances contre les risques d'incendie, d'effrayer et de signer toutes Polices et Quitances, d'encaisser les

primes y relatives et de régler tous sinistres. Espérant que vous voudrez bien continuer à nous honorer de votre confiance, nous avons l'honneur de vous présenter, M..... l'expression de notre considération distinguée.

D.N. Cardiacopoulos & Cie

OUI MA CHÈRE !

la riche exposit on de robes, manteaux, chapeaux, capes, cache pousière tailleurs robes en perles, garnitures en jais, charmes au mètre, PARFUMS : Aris, Houbigant, Coty, d'Orsay, Pâtes dentifrice Kolynos etc., etc. faite au No 51-52 Adalei han vis-à-vis de la Co-opérative Anglaise à Galata n'est que pour 6 jours seulement et à des prix que nous n'avons vu depuis longtemps.

Merci bien, ma chère ! Voilà une occasion de voir de belles choses, puisqu'une visite ne coûte rien

DU JEUDI 5 AU MERCREDI 11 FÉVRIER

Nouveau à Constantinople

ALLEZ tous entendre au Cinéma Luxembourg la dernière création de la grande maison Edison

LES PUISSANTS

PHONOGRAPHES

avec diaphragme en diamant

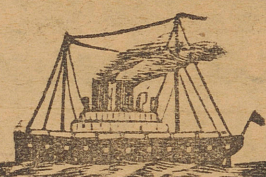
CHARMANTE MUSIQUE

de salon pouvant remplacer même un orchestre

En vente auprès des Représentants de la maison Edison : Société INIS Galata, Moumhané, Sabit Bey Han.

Cours Commerciaux

Messieurs Paul Martin et A. Mossé, professeurs de comptabilité à Constantinople, anciens professeurs aux Ecoles supérieures de commerce de France vont ouvrir à partir du 1^{er} Février v.s. des cours de commerce et comptabilité pour jeunes gens, dames et jeunes filles comprenant un enseignement commercial à deux degrés. Ces cours auront lieu de 4 h. 1/2 à 6 h. 1/2 au Collège Français au Taksim. Pour tous renseignements, conditions, programme, s'adresser chaque jour de 2 h. à 7 h. chez Monsieur P. Martin, 15 rue Aléon, Pera.



AGENCES MARITIMES

La Société Russe de Transports et Assurances

Le bateau VITIAZ de la Société Russe de Transports et Assurances partira le 7 du mois courant pour Bourgas, Varua, Constantza et Odessa. Il accepte des marchandises et passagers.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata Moumhané 125.

Mount Royal sjs Co Ltd

Le bateau BELCHERS partira dans le courant de la semaine, directement pour Londres acceptant des marchandises pour cette destination.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux bureaux de la Compagnie, Phaliron han, Quai de Galata.

Navigation Ionienne

G. Yannoulato Frères

Le vapeur ATROMITOS provenant du Pirée, partira irrévocablement jeudi 5 Fév. pour Dardanelles, Métellin, Smyrne et Pirée acceptant des marchandises et passagers de 1^{re}, 2^{me} et 3^{me} classes.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux, MM. St. Tjélépidès & Th. Stafliopatis, Galata, Merkez Rihim han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 854.

Agence Polorient

Le sjs CHARALAMBIE battant pavillon russe capitaine Botta, quittera notre port le samedi 7 février pour Batoum, en touchant Zonguldak, Sinope, Ineboli, Samsoun, Kerassounde et Trébizonde.

Pour fret et passagers s'adresser à l'Agence Polorient, Galata, Moumhané, Monastir Pantélémon Han 38^{me} étage ou à la sous-agence, Aslanian Agopian (agence maritime) Galata sur les quais. Passage Phaliron No 2.

Compagnie Internationale transatlantique

Le paquebot TAORMINA (12.000 t.) partira le 25/10 crt., pour NEW-YORK. Le sjs CANOPIC de la compagnie White Star Line, partira le 17 février pour BOSTON.

MM. les voyageurs sont priés de se présenter à l'Agence trois jours avant le départ afin de trouver des places.

Pour plus amples renseignements s'adresser à notre Agence Centrale sise à Galata rue Eski-Charap Iskelessi 11-13 vis-à-vis la Cie Nestlé

Bateau Oltenia

Le bateau OLTENIA de 3500 tonnes attendu de la mer Noire vers le 10 crt., partira le 12 du même mois acceptant des marchandises pour Smyrne, Marseille, Amsterdam & Rotterdam. S'adresser à Galata, à l'Agence Générale, Si-nasson han, Porcheubé Bazar (Tél. Péra 645) et à Stan-boul à la Société Internationale de Transports du Levant, Kossovo han, Sirkedji (Tél. Stamboul 1459).

Restaurant du MIDI

(ex-Double D)

Galata, rue Merdevani No 6 vis-à-vis de la Bourse

Ouverture : demain 5 février

NOUVELLE INSTALLATION

petit déjeuner - déjeuner - thé d'après-midi. Cave et toutes sortes de consommations. Cuisine de premier choix française et à la turque

Service irréprochable

PRIX DE GALATA

LA BOURSE

COURS DES FONDs ET VALEURS

4 Février 1920

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis Galata Haviar Han, 37

Cours cotés à 5 heures du soir au Haviar Han.

Devises

Livre Sterling...	Pts.	20 Lires.....	Pts.
20 Francs...	404	20 Dollars.....	166
Drachmes.....	205	20 Marks.....	110 50
Leis.....	275	20 Couronnes.....	34
Levas.....	43	20 Couronnes.....	11 25
Banknot. l'ém.	39	B.I.O.....	129
	104	Liq. or.....	492 50

A la Bourse du 4 février, on ne signale aucun changement sur l'emprunt ottoman qui clôture à 92 et sur l'Unité coté à 99. Les Lots Turcs baissent légèrement à 14,35, mais les titres de la Cie des chemins de fer d'Anatolie sont bien soutenus. Les valeurs privées sont toujours recherchées et les Actions étrangères Laurium, Transwaal et Chartered sont en hausse. Au Haviar Han on signale la hausse du dollar qui clôture à 5 heures à 110 1/2. Les leis montent à 43 avec tendance à la hausse, L'or monte à 492 1/2.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

Liberté et esclavage

Du *Yeni-Güne* :

A un moment surtout où — presque d'un bout à l'autre — notre pays vit une vie d'esclavage, où notre indépendance et notre avenir n'ont pu encore se dégager des voiles du doute et de l'incertitude, on ne saurait donner le nom de liberté à une situation tragique qui permet à certaines personnes d'en tirer profit. La tâche qui nous incombe à l'heure actuelle — et qui est celle de tout peuple se trouvant dans notre position — est de déployer des efforts patriotiques réellement propres à assurer notre liberté et notre indépendance. Il y a lieu de se féliciter de ce que le 99^o de notre peuple est pleinement conscient de notre situation malheureuse et tragique. Quelques rares exceptions ne sauraient et ne doivent pas nous désespérer. Pour ces gens, non seulement il n'y a pas de place parmi nous, mais même parmi les hommes en général.

Les courants de la Chambre

De l'*Atendar* :

A la Chambre, deux courants sont en activité. Les *nonchanceux* sont dirigés par Angora, les *anciens* par Berlin... La source de tous les deux courants se trouve loin. Les fils sont nœuds à une longue distance. Berlin a remporté la victoire dans l'élection de la présidence, de même qu'il l'avait remportée dans les élections des députés de la capitale. Le fait qu'il ait fallu quatre scrutins indique que le choc entre les deux courants a été vif quoique secret.

Ces heurts se poursuivront. Mais on ne doit pas s'attendre à ce qu'ils se manifestent au grand jour. Les courants en question se combattront dans la coulisse et feindront l'amitié aux yeux du public. A la première occasion, l'un voudra dégommer l'autre. En ce moment encore, l'un a besoin de l'autre. Disons tout de suite que les différends qui les divisent ne portent pas sur des personnes. Il suffit que ces deux soient menacés du moindre danger pour

qu'aussitôt ils fusionnent en vue de l'écartier. En somme, nous devons bien savoir ceci : c'est que l'unionisme ancien et nouveau ne diffèrent pas dans leur essence. L'esprit est le même. Les uns travaillent à occuper les postes vacants, les autres à y réintégrer ceux qui les occupaient antérieurement. Sous le rapport du but causé au pays, il n'y a pas de distinction à faire entre les deux courants. Quant au troisième courant — formé des députés neutres — on ne saurait en attendre quoi que ce soit, ces députés n'étant qu'une infime minorité.

Le gouvernement et la Chambre

Du *Vakit* :

Dans la situation actuelle, tout acte extrême doit être répudié. On doit suivre une politique réellement nationale. La presse ainsi que toutes les forces du pays doivent se grouper sur le terrain de cette politique. Examinons objectivement la situation. Le Cabinet actuel a montré des dispositions propres à une politique telle qu'on pourrait la désirer. Malheureusement, les choses en sont restées là. Le gouvernement n'a pu montrer une grande activité, ni la capacité d'orienter toutes les énergies du pays vers un but défini. Par conséquent, ce qui à l'heure présente est à souhaiter, c'est que le Cabinet subisse certaines modifications, sans que toutefois son caractère et la forme de la Constitution puissent s'en trouver atteints. Par modifications nous n'entendons pas l'arrivée au pouvoir de telle ou telle personne, mais l'entrée au ministère de quelques personnalités actives et la nomination de personnes plus capables à certaines sections exigeant plus de capacité et de connaissances spéciales.

La nouvelle situation et l'Europe

Du *Peyam-Sabah* (sous la signature d'Ali Kémal bey) :

Pourvu que disparaissent les ambitions intérieures et extérieures et que les vraies aspirations, les vrais buts du peuple turc puissent être exposés aux puissances, la solution de la

question se trouverait grandement facilitée. Malheureusement, à l'heure présente, nous ne voyons rien qui puisse nous inspirer un pareil espoir.

Nos ennemis à l'extérieur font tout ce qui dépend d'eux pour faire retomber sur tout le peuple turc la responsabilité d'actes commis par une bande de malfaiteurs. A l'intérieur, certains amis vraiment insensés du peuple turc, en persistant dans les idées anciennes, travaillent de toutes leurs forces à le discréditer aux yeux du monde.

Sans une foi inébranlable en la justice immanente, on désespérerait certainement de voir la nation turque aboutir au salut à travers tant de trahisons.

Presse arménienne

La Russie et les républiques transcaucasiennes

Du *Yerghir* :

Chacun sait dans quelles conditions le Conseil suprême reconnaît l'indépendance des républiques transcaucasiennes, surtout celle de la Géorgie et de l'Azerbaïdjan.

Ces nouveaux Etats étaient destinés à former une ligne contre l'avance bolcheviste.

Nous avions déjà eu l'occasion de relever que les républiques transcaucasiennes n'étaient pas en mesure de s'embarquer dans une aventure quelconque, pour le seul motif que l'intérêt des puissances l'empêchait. Nous relevions également que les intérêts nationaux et étatiques des républiques précitées ne leur permettraient pas une pareille politique.

A notre avis l'intérêt de ces nouveaux Etats réside dans une politique amicale envers tous ceux qui ne nourrissent pas à leur égard des projets de conquête ou de domination.

Presse Etrangère

Les écoles catholiques en Grèce

Les *Annales franco-helléniques*

Lors de mon dernier séjour en France, j'ai eu à différentes reprises, l'occasion de m'entrete-

nir avec plusieurs personnalités parisiennes au sujet de la protection dont jouissent en Grèce les institutions d'enseignement catholiques. Et au cours de ces conversations tout amicales, j'ai pu me rendre compte combien cette question était mal connue de nos amis. N'ai-je pas entendu dire par certains français, dont le philhellénisme n'est cependant pas suspect, que leurs institutions catholiques ne jouissaient pas en Grèce des mêmes avantages que ces institutions avaient dans les autres états balkaniques ?

Mes contradicteurs étaient assurément mal informés. Mais il faut aussi tenir compte que les ennemis de la Grèce n'ont pas négligé de toucher à cette corde sensible. Leur propagande a travaillé à répandre tous ces mensonges, qu'un examen plus impartial des choses, eût suffi à faire tomber d'eux-mêmes. Toutefois la calomnie prit cependant une telle extension que le gouvernement hellénique crut bon d'y répondre en publiant des tableaux statistiques, d'après lesquels il résultait que le nombre des élèves des écoles catholiques en Grèce, avait toujours été en augmentant. Ces statistiques montrèrent notamment qu'en Macédoine et à Salonique, le nombre des élèves avait quadruplé depuis l'annexion de cette province à la Grèce.

Voilà une preuve et elle est convaincante. Toutefois il ne faut point s'arrêter en si bon chemin et puisque nous touchons là à une question brûlante qui intéresse à un si haut degré cette influence morale dont nos amis français sont si fiers, je veux apporter ma modeste contribution à la documentation déjà si précise de notre gouvernement. Je ne dirai que ce que je sais et ce que j'ai vu.

Dans le département des Cyclades que j'ai l'honneur de représenter au Parlement hellénique, et tout particulièrement à Syra qui est le plus grand centre catholique de Grèce et d'Orient, puisqu'il compte une population catholique de plus de 10.000 âmes, nous avons la depuis la fondation du royaume, deux écoles catholiques de jeunes filles qui sont traitées par le gouvernement hellénique sur le même pied d'égalité que les écoles orthodoxes du même genre.

Syra, comme on le sait, est divisée en deux parties : la ville haute (ville catholique) et Her-

mopolis, la ville commerciale, centre orthodoxe et capitale de l'île. Or depuis la fondation des écoles catholiques, un grand nombre de jeunes filles d'Hermopolis suivent les cours de ces écoles françaises et la différence de dogme n'a jamais nu à l'accroissement de la population scolaire dans ces établissements où les religieuses donnent un enseignement très apprécié.

Dans la ville haute (Ano-Syra) il y a également un hôpital français dont le service est assuré par des sœurs de charité catholiques. Et cet hôpital a toujours trouvé auprès du gouvernement grec l'appui le plus bienveillant. D'ailleurs cette bienveillance gouvernementale n'est qu'une marque de reconnaissance à l'égard des services rendus par les catholiques, qui aux temps troubles de la révolution de 1821 protégèrent non seulement les habitants de l'île mais aussi les réfugiés de Chio et de Psara. Tous ceux qui fuyaient à ce moment là les persécutions et la barbarie de notre oppresseur, allèrent s'abriter à Syra sous les pas du drapeau français. Et à ce moment là nous n'avons qu'aujourd'hui il n'était question ni de différence de dogme entre les habitants catholiques et orthodoxes des deux villes, qui avaient et qui ont les uns pour les autres la plus grande estime, et entre lesquels règne la plus grande fraternité.

Outre les établissements catholiques de Syra, nous avons en Grèce des établissements catholiques à Naxos, Tinos et Santorin. L'école principale se trouve à Loutra de Tinos. De tous les côtés de la Grèce et de l'Orient les jeunes filles désireuses de parfaire leur éducation, s'y rendent en grand nombre.

Or, il ne semble pas que ces établissements aient encouru la moindre persécution, trouvant toujours l'appui le plus large auprès du gouvernement, leur prospérité a été toujours en s'accroissant. Ce qui se passe en vieille Grèce, nous permet donc d'affirmer à nos amis français, qu'ils n'ont rien à redouter pour leurs établissements catholiques scolaires de Smyrne et de l'Asie-Mineure. La Grèce est pour la France une amie sincère et dévouée, et tout ce qui est français pourra toujours compter en Grèce sur notre concours le plus amical, le plus sincère et le plus désintéressé.

AVIS

A Messieurs les NÉGOCIANTS EN FARINES, BOULANGERS, ET PATISSIERS, pour la première fois à Constantinople les farines de CANADA marque

"NELSON,"

Universellement connue.

Demandez les de suite chez les plus importants négociants de notre marché

Dépôt pour la province : EN TRANSIT

THE MAPLE LEAF MILLING COMPANY LIMITED (New York)

REPRÉSENTANTS GÉNÉRAUX POUR LE PROCHE ORIENT :

SARANTIS FRÈRES, Galata, Abid Han N°s 47, 53, 54

A partir de demain

GRANDE MISE EN VENTE

A DES PRIX EXCESSIVEMENT RÉDUITS

DES DERNIERS

MODÈLES DE PARIS

EN

Robes

Manteaux

Robes de Soirée

Chapeaux pour Dames

LAZZARO FRANCO & FILS, GALATA (à côté du Tunnel)

N-B. Nous informons en même temps notre honorable clientèle que nous venons de recevoir un grand choix de TISSUS dernière NOUVEAUTÉ dans notre NOUVEAU RAYON de LAINAGE et SOIERIE, que nous vendons à des PRIX défiant toute CONCURRENCE.

DEMANDEZ PARTOUT

Les produits de la Société de Vins et Spiritueux
BOSPHORE

Vous trouverez : Les VINS les meilleurs, les DOUZICOS les plus purs et toutes les boissons spiritueuses en général à des prix défiant toute concurrence. Mise en bouteille soignée et d'une présentation irréprochable. Exécution rapide de toute commande.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL

Tout acheteur de 10 ocques et au-dessus participe dans les 20 oja des bénéfices nets de la Société.

Direction : Capital Ltq. 100,000 Téléphone
Fermendjiler, Galata 86-90 Péra 1105.
Adresse télégraphique : Fabrique Bosphore, Constantinople.

Avis de la Préfecture

Il a été décidé de confier à une Société d'entreprise le transport de la viande des abattoirs de Kara-Aghatch et Sélimié. L'adjudication définitive devant avoir lieu le lundi 15 mars, les intéressés peuvent s'adresser à la direction de bureau technique, pour obtenir les renseignements nécessaires ainsi que le cahier des charges qui leur sera fourni contre paiement d'une une livre.

Maison Marchaud, 165, Rue de Péra
Corsets sur mesure
En face du Théâtre Odéon

DEMANDEZ PARTOUT LE ROI

DES WHISKYS

D. CARNEGIE & Co

(GLASGOW)

La grande marque anglaise, préférée dans tous les cercles de haute aristocratie

Agents Généraux : S. J. Stavridis et Cie
Galata, Moumhané, Sabit bey Han No 27
Téléphone Péra 1015

GERANT-RESPONSABLE :
DJEMIL SIOURI

"INTERCONTINENTALE"

Société Anonyme de transports et Communications

Ane. Mon. S. & W. Hoffmann

Siège Central : TRIESTE

Succursale de Constantinople : Galata, Place de Karakouy

Capital Social entièrement versé : Lire Italiennes 4,000,000

SUCCURSALES : Belgrade, Bucarest, Bourgas, Braila, Constantza, Fiume, Franzesfeste, Galatz, Gènes, Innsbruck, Leibnitz, Londres, Milan, Orsova, Pontebba, Presburg, Roustchouk, Salonique, Semlin, Sofia, Soulina, Tarvisio, Varna, Vienne, Villaco.

TRANSPORTS MARITIMES & TERRESTRES, AFFRÈTEMENTS, ENTREPOSAGES, AVANCES SUR MARCHANDISES, ASSURANCES

Agents et courtiers maritimes et négociants en charbon de terre.

Téléphone : Péra, 12945.

VOSTOK

Importation, Exportation, Commission Transport et opérations douanières

KARNIG HANNESSIAN ET GABRIEL KOLMANOFF

Galata, Haviar Han, Kapou-Ustu No 3 Téléphone Péra, 24

La maison se charge de toutes les formalités douanières des marchandises et de les livrer à leurs propriétaires 48 heures après l'arrivée du bateau. Elle se charge également de l'exportation des marchandises à l'étranger et accepte des marchandises pour les ports ottomans à des conditions favorables.

SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS PAR CAMIONS AUTOMOBILES

ASTRAPI

BUREAUX : Galata, Omer Abid Han, No 23, 4me étage. — Stamboul Osman effendi han, No 2 (près le Baloukhané) Téléphone Péra 554. Stamboul 318

Entreprenant le transport sûr et rapide de tout genre de marchandises, meubles, etc., A DES PRIX RAISONNABLES.

THOMAS N. PHOTIADÉS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille

à Zongouldak Kiri Kozlou.

Galata Meymanetli Han No 9-13

Dr. Hippocrate Kassopoglou

Accoucheur-Gynécologue

Ex-professeur adjoint de Faculté de Médecine

Grand Rue de Péra à côté du Bon Marché

Cabinet : 2 à 6 h. p. m.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han, rue Voivoda, Galata. Téléph. 466/6

Succursale de STAMBOUL

Kinadjian Han, Stamboul. Téléph. : 1206/6

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants. Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts Conditions sur demande.

RAILS DECAUVILLE

A VENDRE

s'adresser, 13, Rue Camondo, Galata

Téléphone 253 Péra

Tous ceux qui n'ont pas encore goûté aux délicieuses marmelades-américaines d'un kilo.

ABRICOT JAM

Pures oranges marmelades

n'ont qu'à les demander partout. C'est le plus gros succès de la saison comme goût et comme économie. Dépôt Central à Stamboul. Toutoun Gueumruk chez MM. Kévendjoglou Frères, Téléphone St. 326. A Péra, Galata-Séraf au magasin « Aurore », Téléphone Péra, 2169.

PHILOCLI GOULIANITÉS

Commission-Représentation. Assurances (Foncière de Paris-Commerciale Union).

HAVIAR HAN No 15 TÉLÉPHONE 385.

Maison à Samsoun. Exportation-Importation. Commission-Representation. Agence Maritime.

Maison d'expédition. Expédition, transit, assurance, entreposage.

AGENCES : Inéholi, Samsoun Ordou, Kerasounde, Trébizonde, Batoum, Novorossik.

Grand dépôt : Messadet han Nos 7-8.

DONNEZ VOS

ANNONCES

pour Constantinople et pour toutes les villes du monde à

"L'AGENCE HAVAS,"

255 Rue de Péra. Téléphone 1185

914 Dr Schwarzer, de Russie, mala-606 dies vénériennes. Traitement selon les dernières méthodes. Reçoit de 10 à 2 h. et de 5 à 8 h. Péra Rue du Télégraphe. No 24

A vendre

CANOT-BOAT

Machine Française Campoid, huit cylindres, 70 chevaux, vitesse 11 nœuds. Moteur de luxe contenant une Cabine de toilette, un Buffet, un W. O. ainsi qu'une Cabine spéciale à coucher.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la

Maison Ertogroul

Bugteh Capou, Stamboul

Faites vos achats chez

"APOLLON"

Rue de Péra 176

Où vous trouverez les meilleures boissons, Vins, champagne, liqueurs, cognac, chocolat, biscuits, confitures des fabriques européennes les plus renommées à des prix modérés. Grand assortiment de charcuterie, conserves, fromages, beurres, hors-d'œuvre.

A L'OCCASION DES FÊTES

Préférez toujours les Vins et le Douzico A. TZALLA Péra, Calliondji-Goulouk. Il n'entre que du raisin pur dans leur fabrication. Ne manquez pas non plus de faire l'achat de ses liqueurs d'Europe, si goûtes des connaisseurs et dont vos amis vous sauront gré.

Dépositaire de bière Bomonti-Neclar.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL

NOUVEAUX ARRIVAGES

Imperméables Anglais

Pour hommes et dames

Souliers et Galoches à la portée de toutes les bourses.

S'adresser près de la Nouvelle Poste En face du grand Kénadjian Han No 7.

STAPHYLIN-STAPHYLIN

Gardez-vous de boire n'importe quel douzico qui vous est offert si vous tenez à votre santé. Demandez instamment et absorbez sans crainte la

STAPHYLIN

boisson pure et soignée, apéritive par excellence, fabriquée exclusivement de raisin et d'anis naturel.

Fabrique à Galata, près l'école grecque.

TERRAIN A LOUER

Vaste terrain au bord de la mer à Galata, Calafat Yeri et contigu au dépôt de bois des Mrs Ch. Th. Keusséoglou et fils est à louer. S'adresser à M. A. Dedsaki Calafat Yeri No 46.

Le PHOTO FRANÇAIS ELECTRIQUE cherche un Retoucheur expérimenté ainsi qu'un Laborant capable. Grand Rue de Péra 180.

F. WHITE

LE VASE DU DRAGON

Traduit de l'Anglais

PAR

MME THÉRÈSE BERTON

CHAPITRE XX

La boîte aux lettres

(Suite)

Mary Pearson était sur la terrasse, à côté de lord Passmore. Ce dernier tenait toujours dans ses mains les lettres, et les paquets. Dugdale s'approcha nonchalamment.

— Lord Passmore ! j'ai changé d'avis, dit-il. Si ça ne vous dérange pas, j'irai voir moi-même votre ouvrier. Il pourra m'en dire autant et le vous qu'il.

Cette proposition parut plaire à lord Passmore. Il pensait peut-être que les choses étaient aussi bien ainsi. D'ailleurs Bassano se livrait à un travail absorbant,

et il ne lui aurait peut-être guère convenu de se déranger.

— Venez donc alors, dit lord Passmore. Vous serait-il égal de porter ces lettres ? Je suis déjà suffisamment chargé par la statue.

Comme il s'était détourné pour causer avec Mary, il fut possible à Dugdale de poser une question à Rachel Varna.

— Il y a une ou deux choses que je ne comprends pas très bien, dit-il. Que fait Bassano par ici ? Je le croyais régulièrement employé par votre père.

— Pas régulièrement, répondit Rachel. Il a sans doute pas mal de travail, et est très bien payé ; mais il est incapable de jamais rester tranquille dès qu'il a quelques banknotes en poche à dépenser. Il disparaît alors pour s'occuper de quelques-unes de ses merveilleuses entreprises. Je vous assure que c'est un type bien différent des autres hommes.

Passmore annonça qu'il était prêt à partir, et se mit en route accompagné de Dugdale. Ils bavardèrent sur différentes choses jusqu'au moment où ils arrivèrent à la boîte aux lettres, que Passmore indiqua à son compagnon.

— Je crois que je puisse y faire entrer les lettres et le petit paquet, dit Dugdale ; mais je crains que l'autre boîte, qui est plus grande, ne puisse passer. C'est stupide de faire de si petite ouvertures dans les boîtes de campagne ?

— Ça ne m'étonne pas, et c'est une idée qui doit venir à quiconque à l'ombre du sens commun. Il faut faire un mille d'ici à la prochaine poste, et je suis obligé d'y envoyer quand il m'arrive de vouloir jeter à la boîte quoi que ce soit d'un peu plus volumineux qu'une lettre. Dépêchons-nous, ou bien nous serons en retard pour le déjeuner. A propos, restez-vous ici quelques temps ?

— Je ne crois pas répondit Dugdale. En tout cas, je ne puis continuer à habiter plus longtemps chez miss Pearson. Ce serait à peine convenable, puisque ces deux jeunes filles sont seules dans la maison. Mais j'ai une affaire à terminer dans la voisinage, et je vous serais très obligé si vous vouliez bien me donner l'adresse d'une ferme ou d'une auberge quelconque où l'on puisse m'héberger jusqu'à la fin de la semaine.

Mais Passmore ne voulut rien entendre.

— Pas le moins du monde, mon ami, dit-il. Je serai trop heureux d'avoir un compagnon si agréable. Je vous assure que vous me rendrez service. Vous m'avez dit hier au soir que vous veniez de passer les quatre dernières années dans l'Afrique du Sud, et je ne doute pas que vous ne puissiez me donner sur ce pays de précieuses indications dont j'ai d'ailleurs besoin. Je compte m'y rendre moi-même pour m'y livrer à une forte spécu-

lation sur les terrains. Restez donc un jour ou deux avec moi, j'enverrai chercher vos bagages après le lunch.

Dugdale n'hésita plus. C'était l'occasion qu'il cherchait. Il s'était décidé à ne pas quitter de suite la localité. Il n'avait rien qui l'appâtât ailleurs...

— Vous êtes bien bon, dit-il, et j'accepte votre invitation avec plaisir. J'irai moi-même chercher mes bagages à Silverdale dans le courant de l'après-midi.

Passmore se déclara enchanté de la tournure que prenaient les choses. Le reste de la matinée fut employé à visiter la maison et les trésors artistiques qui la garnissaient.

— C'est une belle collection, dit Sa Seigneurie. Malheureusement, parmi ces œuvres d'art, il en est qui sont des héritages, et dont je n'ai pas le droit de me défaire. Pour les autres, je les vendrai une à une. Mais mes biens sont hypothéqués jusqu'au dernier penny, et j'ai plus d'ennuis avec mes fermiers qu'avec aucun autre homme d'Angleterre. Allons déjeuner, maintenant.

On ne s'apercevait pas le moins du monde de l'état de gêne de Passmore à la manière dont le déjeuner était servi. Il était merveilleusement dressé dans la belle vieille salle à manger, avec de la vaisselle plate, d'une beauté sans égale. Les deux hommes venaient de s'asseoir quand Bassano entra.

Ce dernier était bizarre à contempler, le soleil éclairant la masse de ses cheveux rouges ; mais ses traits se durcissaient et il se plaça en lui-même en apercevant un étranger. Au coup d'œil indifférent qu'il lui jeta, Dugdale vit bien qu'il ne le reconnaissait pas. L'Italien restait assis, renfermé dans un mutisme absolu. Il semblait préoccupé et prenait machinalement sa part de la bonne chère qui lui était servie. Cependant, quoiqu'il ne fût pas d'un physique très attrayant, sa physionomie ne semblait pas à Dugdale le classer parmi les criminels. C'était peut-être un visionnaire, un enthousiaste, suivant les circonstances, mais pas un coquin ni un homme rusé. Dans la pensée de Dugdale, il pouvait bien être capable de risquer sa vie pour une cause sacrée ; il lui semblait être une sorte d'anarchiste ou quelque chose d'approchant ; mais il ne lui faisait pas l'effet d'un homme capable d'une action basse pour empêcher de l'argent.

Passmore causait agréablement et avec aisance ; il jetait par-ci par là, un mot à Bassano, auquel ce dernier répondait le plus laconiquement possible en continuant son repas. Ce ne fut que lorsque Passmore fit allusion au Vase du Dragon que l'Italien laissa percer une émotion quelconque.

(à suivre)